

benevol

Un regard en arrière: benevol-FORUM 2023 « bénévolat participatif »

21 septembre 2023
au Generationenhaus à Berne

benevol canton de Berne
Un regard en arrière sur le benevol-FORUM 2023

« Les bénévoles sont les
fondations de notre
organisation. »

Christophe Amstutz, La Main Tendue du Nord-Ouest à Bienne

Une première au benevol-FORUM

Fin septembre, la série d'événements benevol-FORUM s'est déroulée pour la première fois sous la forme d'une table ronde. Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme, a animé le FORUM en français et en allemand. Le thème du volontariat participatif était au centre de la discussion. Les invité·e·s à la table ronde ont discuté de la manière et du degré auquel les bénévoles peuvent et doivent participer activement à la conception des programmes de bénévolat au sein des organisations dans lesquelles ils et elles s'engagent. Ce rapport donne un aperçu des différents aspects mis en lumière lors du benevol-FORUM.

S'éloigner des engagements à long terme ?

Christophe Amstutz de La Main Tendue explique qu'il lui est de plus en plus difficile de trouver des personnes qui souhaitent s'engager à long terme. A la Main Tendue, un engagement d'au moins deux ans est requis (un an de formation, un an d'engagement). A Bienne, le fait que les bénévoles doivent être bilingues (français et allemand) est une difficulté supplémentaire. Cette évolution à la baisse est problématique, d'autant plus que le nombre d'appels à La Main Tendue est en constante augmentation depuis 60 ans. Christophe Amstutz a le sentiment que les jeunes générations sont certes prêtes à s'engager, mais plutôt dans des missions "one shot", ponctuelles.

Titus Sprenger de la Haus pour Bienne est d'accord avec lui sur le fait que les engagements à long terme ne semblent pas être "très sexy" en ce moment. Il aimerait toutefois rappeler aux jeunes qu'un engagement bénévole peut justement être pertinent lors de la recherche d'un emploi et qu'une personne ayant fait du bénévolat peut se distinguer dans son CV. Il montre des expériences en dehors du parcours classique, ce qui est apprécié par de nombreux·ses employeur·euse·s.

Le bénévolat participatif - un must ?

Eva Roth-Kleiner du Musée d'Histoire de Berne (MHB) a surtout des personnes engagées à long terme dans son équipe. Elle parle de l'intensité de l'engagement et recommande de réfléchir à la manière dont on peut classer les bénévoles au sein de la structure. Qui a quels besoins ? Qui a quelles compétences ? A l'aide d'un "continuum de participation", elle visualise différentes possibilités de participation culturelle. Celles-ci vont de la réception à la participation. Au MHB, il y a par exemple le cercle de lecture, où les bénévoles peuvent tout organiser eux·elles·mêmes. Il s'agit là d'un travail bénévole participatif. Parallèlement, il existe des activités offrant moins de liberté d'organisation. Elles se situent dans le domaine de la participation réceptive.

Exemples tirés du MHB :

- Un ancien diplomate qui a vécu et travaillé au Japon a pu partager ses connaissances en tant que bénévole lors de la fête du Japon.
- Une jeune bénévole a joué, enfant, dans l'adaptation cinématographique de "Je m'appelle Eugène" et a pu enrichir d'anecdotes le livre éponyme exposé au musée.

Sascha Antenen du Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH) a besoin de soutien une fois par an pour ledit festival. Les rôles sont fixes et les missions de travail plutôt courtes, c'est pourquoi il ne peut pas donner une grande liberté d'action à ses bénévoles. Cela n'est toutefois pas critiqué par les personnes engagées. Pour Sacha Antenen, le fait qu'environ trois quarts des bénévoles participent à nouveau au prochain festival confirme que les bénévoles se sentent valorisé·e·s dans ce cadre.

Conseil : apprenez à bien connaître vos bénévoles et réfléchissez aux connaissances qu'ils-elles apportent et à la manière dont elles peuvent enrichir votre organisation. Réfléchissez à la manière dont ces personnes peuvent transmettre leurs connaissances et créer ainsi une valeur ajoutée pour votre organisation et vos groupes cibles.

Le pouvoir des bénévoles

Conseil : répartir les différents domaines d'activité de l'organisation entre différentes personnes. Cela permet de réduire le risque que certaines personnes deviennent trop dominantes et restreignent la liberté des autres.

Heidi Bühler-Näf du «UND» Generationentandem mentionne un risque au sein de l'engagement bénévole. Selon elle, les personnes qui s'engagent beaucoup disposent d'un plus grand savoir-faire. Le savoir, c'est le pouvoir, et si les personnes fortement impliquées prennent davantage de décisions, il reste moins de place pour les autres personnes engagées. Les possibilités de participation sont par conséquent réduites.

Heidi Bühler-Näf explique la notion de bénévolat à l'aide des deux mots « libre » et « volontaire ». Les gens veulent utiliser leur temps librement et être flexibles. Elle est sûre que les bénévoles considèrent leur engagement comme leur projet personnel, si on leur laisse une marge de manœuvre et qu'ils-elles ont la possibilité de s'engager avec beaucoup de cœur, d'énergie et de temps, pour que celui-ci prenne son envol dans les délais souhaités.

Employé·e ou bénévole

Christoph Amstutz de La Main Tendue à Biemme aborde les différences entre une personne employée et une personne engagée bénévolement. Pour son organisation, les collaborateur·rice·s bénévoles sont le fondement de l'organisation. Ils et elles font preuve d'un niveau d'engagement qu'il serait difficile de trouver dans un cadre de travail rémunéré. Son équipe s'engage 24 heures sur 24 pour les besoins de la société et apporte son soutien aux personnes qui en ont besoin. Lorsqu'on lui demande ce qui motive ses bénévoles, il répond : « Il vaut mieux donner que recevoir. C'est exactement comme pour les boxeurs et les boxeuses. ».

Pourquoi faire du bénévolat ?

Titus Sprenger : « L'expérience ! »

Heidi Bühler-Näf : « J'ai tellement appris pendant le festival des générations ! Pendant deux jours, j'ai animé pour la première fois de ma vie un événement devant des milliers de personnes. J'ai présenté des rappeurs de Thounne dont je n'avais jamais entendu parler auparavant. On apprend un tas de choses, on voit un sens derrière ce pour quoi on s'engage. Cela me remplit de bonheur quand je peux rendre quelqu'un·e heureux·se ».

Virginie Borel : « Expérience, sens, satisfaction ».

Eva Roth-Kleiner : « Il s'agit des **trois F : Fulfillment, Fun, Friends** ! Par Friends, je veux dire que l'on rencontre des gens et que l'on développe son réseau. On rencontre des gens que l'on n'aurait jamais rencontrés autrement ».

Valorisation et reconnaissance du travail bénévole

Pour Heidi Bühler-Näf, la valorisation du travail bénévole passe par les rencontres régulières et les débriefings qu'ils·elles organisent. Les bénévoles peuvent s'exprimer, donner un feedback et en recevoir un.

Mais l'estime au sein de la société pourrait définitivement être plus grande, estime Heidi Bühler-Näf. De son point de vue, l'importance du bénévolat n'a pas encore été comprise par la société, la politique et les entreprises. Il faut renforcer la conscience de cette thématique afin que la société se rende compte de tout ce qui est possible grâce à l'engagement bénévole.

Eva Roth-Kleiner divise l'appréciation en deux catégories :

- **Incitations** : au MHB, les bénévoles reçoivent par exemple un billet d'entrée pour tous les musées du canton de Berne, des formations ou même parfois un petit quelque chose en guise de cadeau. Ce sont les éléments physiques de l'estime.
- **L'estime en tant qu'attitude** : apprécier les bénévoles en tant que personnes ; être toujours à leur écoute. Cette attitude fondamentale est tout aussi importante pour eux et elles que les « goodies » qui sont distribués.

Voix du public

Une spectatrice qui est également engagée dans le service d'écriture à Bienne prend la parole et explique que ce qui compte pour elle, c'est surtout la reconnaissance que lui apportent les personnes pour lesquelles elle s'engage. Lorsqu'elle aide par exemple une femme à rédiger sa lettre de candidature et que celle-ci la remercie plusieurs fois, c'est ce qui motive son engagement bénévole.

benevol canton de Berne remercie chaleureusement tou·te·s les invité·e·s et les participant·e·s pour cet échange enrichissant.

Merci et à bientôt au prochain benevol-FORUM !



« J'ai tellement appris pendant le festival des générations ! Pendant deux jours, j'ai animé pour la première fois de ma vie un événement devant des milliers de personnes. J'ai présenté des rappeurs de Thoune dont je n'avais jamais entendu parler auparavant. »

Heidi Bühler-Näf, «UND» Generationentandem